

Je déteste mon boss - 1/2

Vous avez et une patronne et une petite amie infernale. Explication du pourquoi, et surtout du comment.

Vous avez la poisse, comme mec. Parce que voilà, vous avez trouvé le job de vos rêves ; c'est-à-dire un job mêlant création artistique, manipulation des foules et salaire de rêve. Publicitaire, quoi ! Sauf que vous avez hérité avec le lot de la pire directrice dont vous n'auriez pu jamais cauchemarder. Et pour ne rien arranger, cette boss se trouve être votre copine actuelle.

Ce qui fait qu'en plus de vous la taper la journée, vous vous la taper aussi le soir. Dans tous les sens du terme, bien sûr. Elle s'appelle Jenyfer, comme la marque de fringue pour lolitas. Et elle est jolie ! Longues boucles blondes, yeux marron moqueurs, taille de guêpe et langue acérée. Ca aussi dans tous les sens du terme.

Vous sortiez déjà avec elle avant qu'elle ne devienne votre patron. Mais aussi comment auriez-vous pu prévoir qu'elle se serait engagée dans votre boîte, à un poste supérieur au vôtre, quelques semaines plus tard ? Et c'est qu'elle aime vous humilier ! Non seulement elle vous a piqué votre promotion sous le nez, mais elle profite de sa position pour vous affubler d'amoureuses taquineries. "Chéri, voyons, ne fais pas le timide. C'est bien toi qui as fait cette photocopie de ton derrière pendant la pause, non ? Je reconnaîtrais cette cellulite à tâche de rousseur n'importe où !" Ou encore "Puisque tu n'as rien prévu ce soir, tu veux bien étudier les statistiques comparées de la consommation de yaourt "Danone nouvelle recette" en Ile de France et en Provence ? J'aurais besoin d'un petit rapport, quarante pages devraient suffire."

Vous devenez la risée de vos collègues qui commenceront bientôt, si ce n'est pas déjà le cas, à vous appeler "nounours", surnom pourtant intime. Jusqu'à la concierge qui vous regarde l'œil compatissant avant de vous proposer quelque solution miracle contre les problèmes d'érection. Car oui, votre bonne femme aime parler. De maquillage, de tailleurs à la mode, de cancons sur ses copines et surtout de vous. De votre vie sexuelle à vos mauvaises habitudes alimentaires en passant par vos problèmes de digestion ("Je dois attendre tellement longtemps que monsieur ait fini sa grosse commission avant de pouvoir prendre ma douche ! Et je ne vous ra-con-te pas l'odeur !") A devenir dingue.

Pour que ça s'arrête vous n'avez pas beaucoup de choix possibles. Soit vous lui en parlez directement, ce que vous avez déjà fait, en vain. Ce qui finit généralement par des "Oh, désolé, mamour, je ne le ferais plus, je ne pensais pas que tu serais si gêné !". Et vous finissez quelques jours plus tard sur un divan à répondre à des questions sur votre confiance en vous ou sur votre possible mère castratrice. Donc non, à éviter.

Changer d'emploi vous libérerait la journée au moins de votre damnation personnelle, mais la fierté alors ? Puis vous seriez joli à vous faire entretenir pour un temps par bobonne.

La quitter ? Et voir les remarques innocentes transformer en commérages hargneux et que l'ambiance au boulot empire encore, avec de la haine à l'appuie ? Non. Mais il y a autre chose. Qui vous débarrasserait de la fâcheuse et vous libérerait en même temps le poste que vous convoitez tant.

Une sorte de meurtre social. Et l'idée germe dans votre tête. Et moyennant monnaie, c'est même plutôt simple.

Vous cherchez LE fantasme vivant de votre chère et tendre. Un blond aux yeux bleus, mince. Le contraire de vous, en somme.

Et qui accepterait, lui, de lui brouter la chatte. Vous le lui présentez, avec innocence, comme un de vos cousins. Vous refusez de coucher avec elle pour un temps prétextant maux de têtes ou règles douloureuses, si

Je déteste mon boss - 2/2

elle est crédule. Vous payez le gigolo généreusement, afin qu'il se montre convaincant. Et lorsque la demoiselle succombe à ses charmes, vous prenez en toute simplicité le téléphone et composez le numéro de la police, et avec des trémolos dans la voix vous dénoncez votre femme de détournement de mineur. Facile, non ?

Fin

La fin justifie les moyens comme on dit !

Vous en avez penser quoi ?